

DU 19 AU 23 OCTOBRE 2010

À TAHITI - MOOREA - RAIATEA - RANGIROA

VILLAGE DES SCIENCES À LA PRÉSIDENTE



fête de la
SCIENCE



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

**BIODIVERSITÉ & BIOÉTHIQUE
QUEL AVENIR?**

Te Turu 'Ihi ProScience

ProScience

Te Turu 'Ihi



www.proscience.pf
www.fetedelascience.fr



LA FÊTE DE LA SCIENCE 2010 : BIODIVERSITÉ & BIOÉTHIQUE, QUELS DÉFIS POUR L'AVENIR ?

La Fête de la Science : un univers de savoirs et de connaissance à la portée de tous

L'objectif de cette manifestation explique sans nul doute le succès qu'elle remporte et sa généralisation, puisqu'il s'agit de promouvoir la science auprès du grand public en rendant cet univers de savoirs et de connaissance accessible au plus grand nombre.

Cette manifestation qui va fêter ses 19 ans cette année, voit l'organisation d'événements de médiation scientifique : expositions, conférences, journées « portes ouvertes »... donnant ainsi l'occasion aux scientifiques et chercheurs de sensibiliser les plus jeunes aux études scientifiques, de diffuser une information sérieuse mais avec une approche ludique sur l'évolution des sciences et la réalité du travail de recherche, de partager les connaissances acquises sur différents thèmes ainsi que d'aborder les grandes questions liées aux problèmes de notre société.



Un thème phare pour 2010 déclarée Année internationale de la Biodiversité

La diversité de la vie, depuis les bactéries jusqu'aux plantes, depuis les espèces jusqu'aux écosystèmes, a été reconnue en tant que « bien public mondial », lors du Sommet de la Terre de 1992. La biodiversité est en effet indispensable à l'homme car elle lui apporte des services essentiels (ressources, services écologiques, innovations chimiques, thérapeutiques...).

En vue d'accroître la prise de conscience du public sur l'importance de la biodiversité pour notre bien-être, les Nations Unies ont déclaré l'année 2010 Année internationale de la biodiversité.

L'ambition première est d'éveiller les consciences sur ce qu'est la biodiversité, son utilité, son importance, les menaces qu'elle encoure et ce qui peut être fait pour la préserver et lutter ainsi contre la perte de diversité biologique.

RDV DU 19 AU 23 OCTOBRE 2010 POUR ECHANGER, PARTAGER, DECOUVRIR...

Cinq jours de fête afin d'explorer le monde du vivant, sa diversité, sa variabilité, la dynamique des interactions entre les organismes dans les écosystèmes terrestres, aériens, aquatiques et marins ainsi que les complexes écologiques dont ils font partie. Des Journées « portes ouvertes » - Une série de Conférences - Un Village des Sciences.

Renseignement - Taivini : 708754



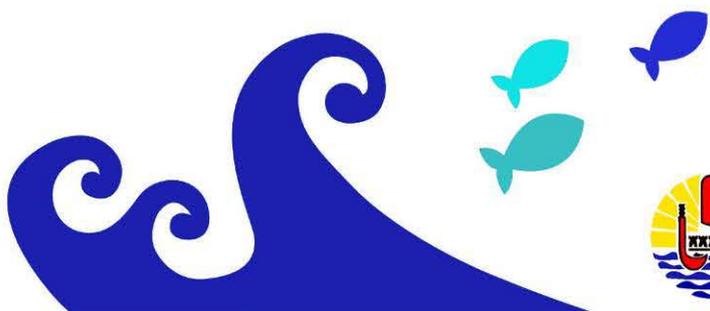
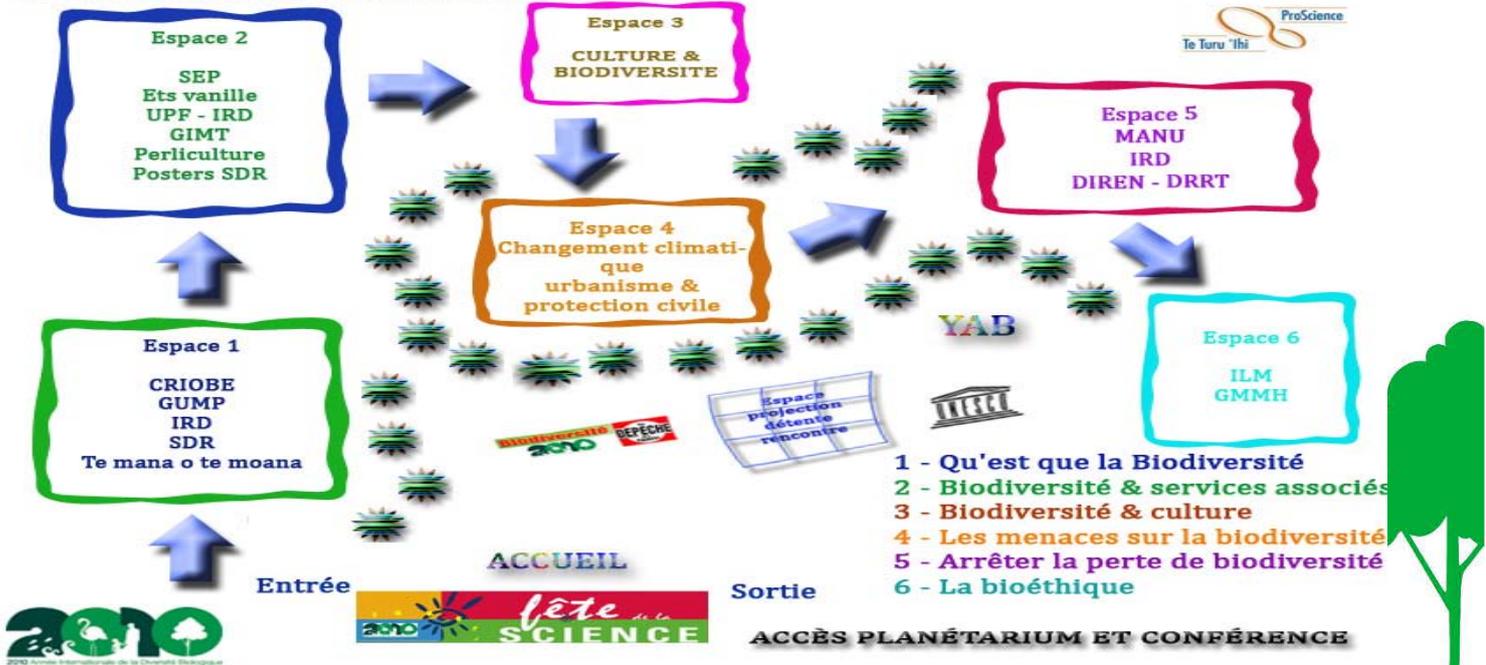
6 ESPACES THEMATIQUES - 3 EXPOSITIONS

Le Village des Sciences a vocation à offrir au public, un site polyvalent conçu à la fois comme espace d'exposition et lieu d'échanges et d'animation. Située à la Présidence de la Polynésie française, le Village permettra d'explorer le monde du vivant, son organisation, sa dynamique et de comprendre son rôle dans le fonctionnement des écosystèmes. Des exemples de services rendus par la biodiversité ainsi que des illustrations des menaces encourues ainsi que des mesures de lutte contre la perte de biodiversité seront présentées au travers des six espaces d'exposition.

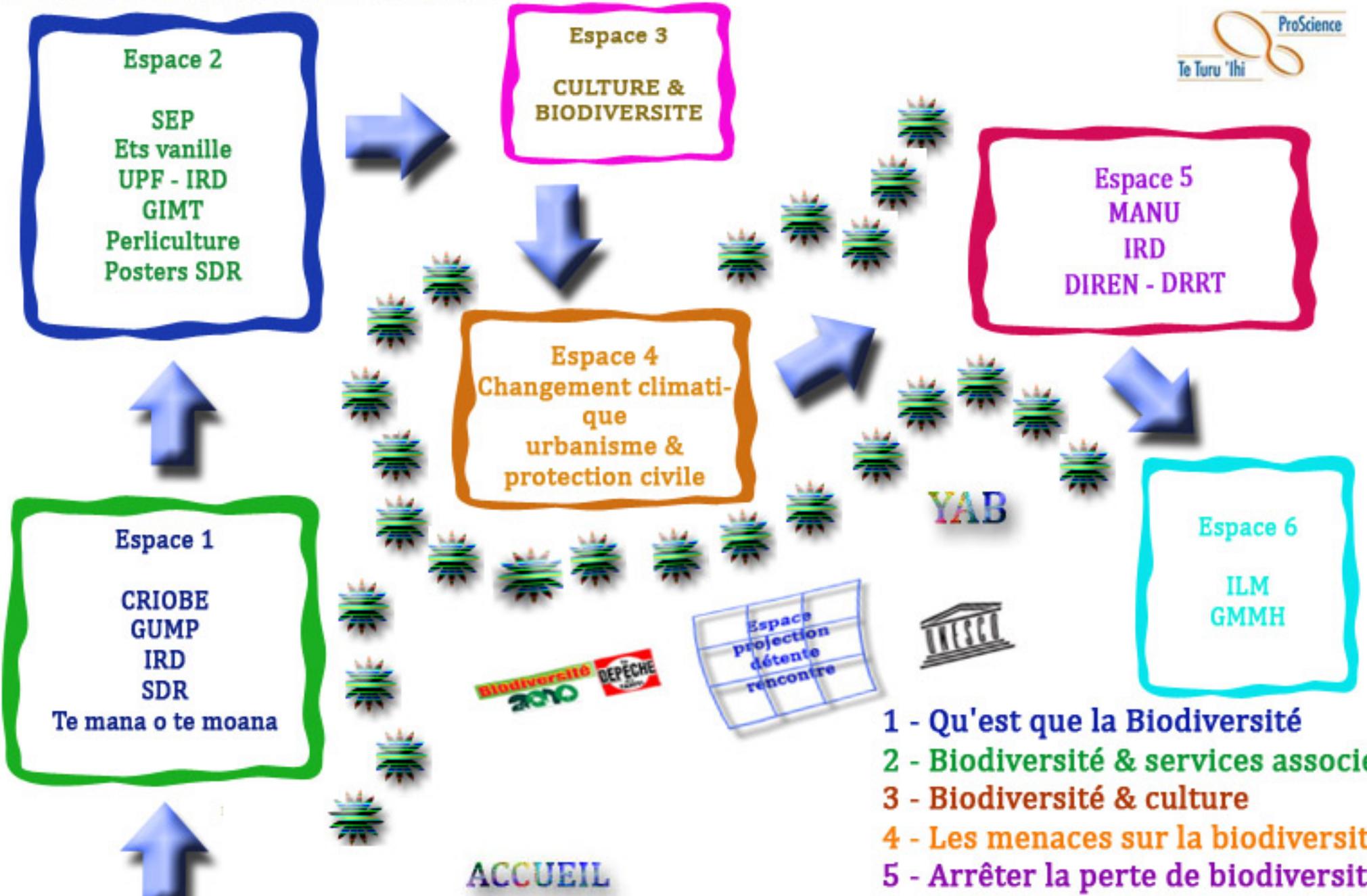
- 6 ESPACES**
- 1 : Qu'est ce que la biodiversité ?
 - 2 : La biodiversité & les services associés
 - 3 : Biodiversité & Culture
 - 4 : Les menaces
 - 5 : Arrêter la perte de biodiversité
 - 6 : La bioéthique

- 3 EXPOSITIONS**
- L'UNESCO : « La Biodiversité est la vie, la Biodiversité est notre vie »
 - Yan ARTHUS-BERTRAND « La Biodiversité : Tout est vivant, tout est lié »
 - « Biodiversement votre » en partenariat avec La Dépêche du Dimanche.

VILLAGE DES SCIENCES À LA PRÉSIDENTE



VILLAGE DES SCIENCES À LA PRÉSIDENTIE



- 1 - Qu'est que la Biodiversité
- 2 - Biodiversité & services associés
- 3 - Biodiversité & culture
- 4 - Les menaces sur la biodiversité
- 5 - Arrêter la perte de biodiversité
- 6 - La bioéthique

Entrée

ACCUEIL

Sortie



ACCÈS PLANÉTIARIUM ET CONFÉRENCE



LA BIODIVERSITE, OU DIVERSITE BIOLOGIQUE, DESIGNE L'ENSEMBLE DES FORMES DE VIE SUR LA TERRE. CE CONCEPT RECOUVRE LA GRANDE VARIETE DU VIVANT ET SE CONSIDERE A PLUSIEURS NIVEAUX :

- La variation génétique qui définit la nature unique de tout être vivant et différencie deux individus d'une même espèce,
- La diversité des espèces : plantes, animaux, micro-organismes...
- Les écosystèmes - associations dynamiques de la faune et de la flore, y compris microscopiques, dans d'étroites interactions avec les autres espèces et avec le milieu physique où elles vivent, telles les forêts de nuage, les zones humides ou les récifs coralliens.

LA DIVERSITE BIOLOGIQUE EST UNE INTERACTION PERMANENTE INTERVENANT A TOUS LES NIVEAUX DONT FAIT PARTIE INTEGRANTE L'HOMME.

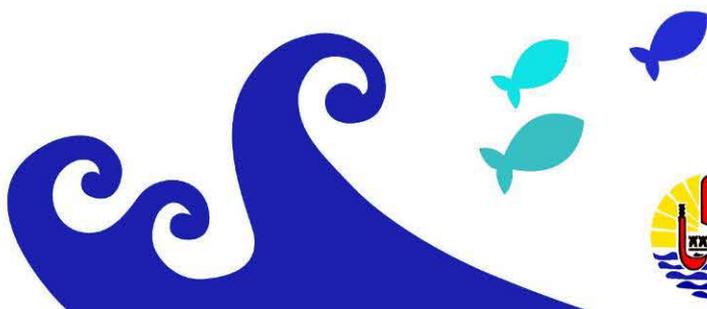
L'HISTOIRE DU CONCEPT

L'expression « biological diversity » a été créée par Thomas Lovejoy en 1980 tandis que le terme biodiversity a été inventé par Walter G. Rosen en 1985 lors de la préparation du National Forum on Biological Diversity de 1986.

Le mot « biodiversité », néologisme composé à partir des mots bio (du grec βίος / bios, « vie ») et diversité apparaît pour la première fois en 1988 dans une publication, lorsque l'entomologiste américain Edward O. Wilson en fait le titre du compte rendu de ce forum. Le mot « biodiversity » avait alors été jugé plus efficace en termes de communication que « biological diversity ».

LA BIODIVERSITE D'APRES LA CONVENTION DE RIO

La convention pour la diversité biologique adoptée lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 définit de façon formelle la biodiversité dans son article 2 comme étant « la variabilité des organismes vivants de toute origine, y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie ; cela comprend la diversité au sein des espèces, et entre les espèces et ainsi que celle des écosystèmes ».



QU'EST CE QUE LA BIODIVERSITE ?



CRIOBE - Découverte de la diversité du corail : loupe binoculaire et matériel de démonstration pour montrer le Corail dans tous ces états - Découverte d'un jeu éducatif sur internet : apprendre à s'occuper d'un aquarium virtuel - Les anguilles - Les requins - Espace animé par Pauline Bosserelle - Heloise Rouzé-Serge Planes-Pierre Sasal-Yoann Maurier - **POSTER** - Macro-invertébrés benthiques, un maillon essentiel de la chaîne alimentaire des milieux d'eau douce - montrer comment les invertébrés peuvent être utilisés en tant qu'indicateurs biologiques de l'état de santé des milieux aquatiques
Espace animé par Pauline Bosserelle-Héloïse Rouzé

TE MANA O TE MOANA - Qu'est ce que la biodiversité ? Quel est le lien entre biodiversité et bioéthique, exemple des coraux... Présentation de la notion de « biodiversité » ; ateliers pédagogiques variés sur la relation terre-mer et entre individus ; présentation d'éco gestes simples en faveur de la protection de l'écosystème marin polynésien. Explications sur l'importance de la bioéthique - Les tortues - Espace animé par Cécile Gaspar & Vie



SDR - LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE AGRICOLE, DEPARTEMENT DE PROTECTION DES VEGETAUX - Observation de la diversité des insectes ravageurs et auxiliaires, réflexion sur les invasions biologiques et la préservation de la biodiversité - Mise à disposition de documents - Observation de dégâts sur les plantes et d'insectes vivants - 3 Jeux : les bonnes associations - QCM sur les insectes envahissants, 3) mots-croisés sur les insectes ravageurs et auxiliaires - Espace animé par : Rudolph.Putoa- Julie Grandgirard



IRD – CLIPPERTON UN POSSIBLE FUTUR POUR LES ATOLLS DES TUAMOTU - ...Le lagon de l'île de Clipperton s'est fermé complètement il y a environ 170 ans. Son lagon est devenu un lagon méromictique permanent..... La zone oxygénée est habitée par du plancton d'eau douce et des phanérogames.

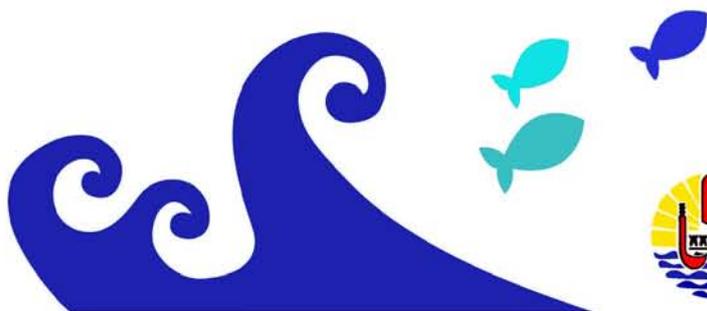
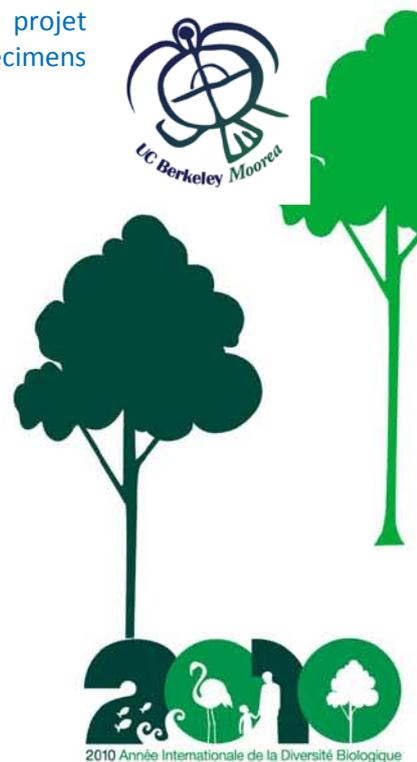
Elle est enrichie par les déjections des milliers d'oiseaux qui nichent sur Clipperton, ce qui entraîne une production primaire importante. Cette production est consommée par le plancton animal et le réseau trophique s'arrête à ce niveau car il n'y a pas de poissons dans le lagon. Dans la zone sans oxygène, on ne trouve que des bactéries - Espace animé par Loïc Charpy.

DE LA MER AUX MEDICAMENTS - Diaporama des différents organismes marins sources de nouvelles molécules bioactives. Présentation des différentes étapes de la récolte, à l'étude pharmacochimique, avec les différentes techniques utilisées, et les domaines d'application des molécules obtenues. Espaces animé par Sylvain Petek

GUMP – INVENTAIRE DES ESPECES TERRESTRES ET MARINES DE MOOREA – Présentation du projet « Biocode » - projection de film, catalogue de photos des espèces collectés, des spécimens de plantes montées en herbier ou d'insectes ou de spécimens marins.



DIREN – DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT – Présentation de posters : Travaux de Fred Jack : Parc naturel du Mt Marau et Temahani Ute Ute - Travaux de Jean François Butaud : Eiao, Motane, Hatutu.



LA BIODIVERSITE CONTRIBUE DE FAÇON ESSENTIELLE ET EST INDISPENSABLE A NOTRE EXISTENCE. Elle est à la base de notre alimentation, de notre bien être et de nos activités économiques. Elle offre en effet un certain nombre de services, appelés services des écosystèmes ou services écosystémiques.

L'AIR QUE NOUS RESPIRONS - La biodiversité joue un rôle essentiel dans la régulation des équilibres physico-chimiques de la biosphère : cycles de l'oxygène et du carbone...

L'EAU QUE NOUS BUVONS - Certains êtres vivants ont des capacités d'absorption et de décomposition de polluants organiques et minéraux dans les eaux : bactéries, plantes...

LA NOURRITURE QUE NOUS MANGEONS - Plantes vivrières, fruits et légumes mais également poissons, fruits de mer...

LA MAISON QUE NOUS HABITONS - Les matériaux de construction sont fournis par le monde vivant : bois, fibre...

LES MEDICAMENTS QUI NOUS SOIGNENT - De nombreuses plantes sont utilisées dans notre pharmacopée et/ou ont été développées pour la cosmétique...

LES ACTIVITES DE LOISIRS QUE NOUS AVONS - Ballades en montagne, randonnées, pêche, plongée...

LES SERVICES ECOLOGIQUES D'APRES LE RAPPORT « EVALUATION DES ECOSYSTEMES POUR LE MILLENAIRE » Ce rapport classe les nombreux rôles de la biodiversité en quatre grands types de services :

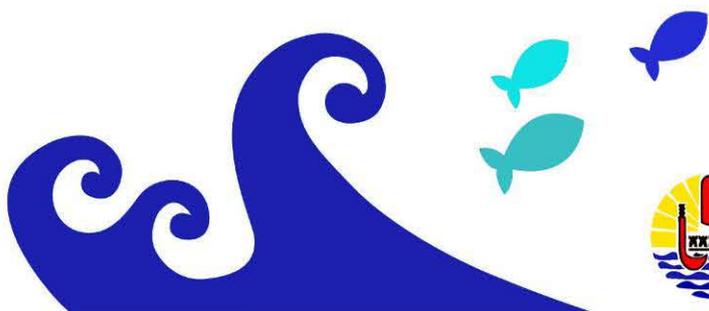
LES SERVICES D'APPROVISIONNEMENT correspondent aux produits que procurent les écosystèmes, tels que la nourriture et les fibres naturelles, les ressources génétiques, l'eau douce.

LES SERVICES DE SOUTIEN qui maintiennent des conditions favorables à la vie sur Terre et correspondent aux processus de base nécessaires au fonctionnement de tous les écosystèmes, tels que la production de biomasse, la production d'oxygène atmosphérique, la formation et la rétention des sols, le cycle des éléments nutritifs, le cycle de l'eau et l'offre d'habitats.

LES SERVICES DE REGULATION correspondent à la capacité des écosystèmes à réguler le climat, à assurer une bonne qualité de l'air et de l'eau ...

LES SERVICES CULTURELS correspondent aux bienfaits à la fois esthétiques et spirituels procurés par la nature mais également aux fonctions récréatives, de loisirs, de détente, d'éducation...

NOTRE BIEN-ETRE DEPEND DE LA CAPACITE DES ECOSYSTEMES A FOURNIR CES SERVICES DE MANIERE PERMANENTE, QUI ELLE MEME DEPEND DE LEUR RESILIENCE FACE AUX PERTURBATIONS.



LA BIODIVERSITE & LES SERVICES ASSOCIES



ETABLISSEMENT VANILLE DE TAHITI - L'Etablissement Vanille de Tahiti a vocation à intervenir dans les secteurs de la production, de la recherche-développement, de la transformation, du contrôle de la qualité, de la commercialisation de biens et services, et de la promotion de la vanille.
LA RECHERCHE Un programme de relance de la Vanille en Polynésie française, et plus particulièrement dans l'archipel des Iles-Sous-Le-Vent où cette culture est traditionnelle, a été initié en milieu de l'année 2003 par la création de l'Etablissement Vanille de Tahiti.
 Espace animé par Tatiana Hart



GIMT - Groupement Interprofessionnel du MONOÏ de Tahiti « Comment le Monoï de Tahiti s'intègre dans une démarche de développement durable afin de préserver la diversité de la nature et de la culture polynésienne » - Espace animé par Eric Vaxelaire



LA PERLE DE TAHITI - Le transfert de Pintadines inter insulaire est un danger potentiel pour la biodiversité pour plusieurs raisons : elle conduit à terme à une homogénéisation des populations d'huîtres perlières donc une perte de biodiversité ; - elle a été et pourrait être un vecteur de la propagation de pestes (ex : les anémones *Aiptasia pallida*), de pathogènes (parasites, virus...) susceptible d'infester les populations de Pintadines mais aussi les autres mollusques de l'écosystème en engendrant des mortalités. Des moyens ont été mis en place par le service de la perliculture pour prévenir ces risques (traitement avant transfert, réseau de veille zosanitaire) et sauvegarder certaines populations de Pintadines d'intérêt (cryobanque, nacrothèque...) - Espace animé par Cédric Lo

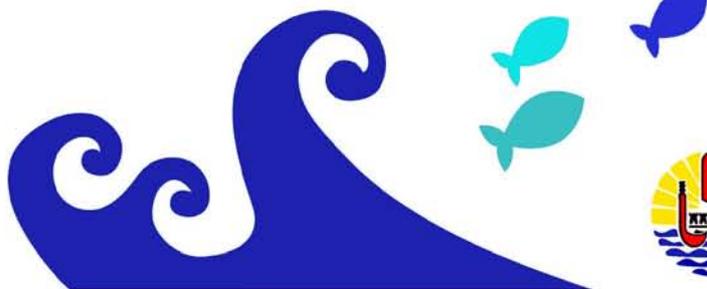
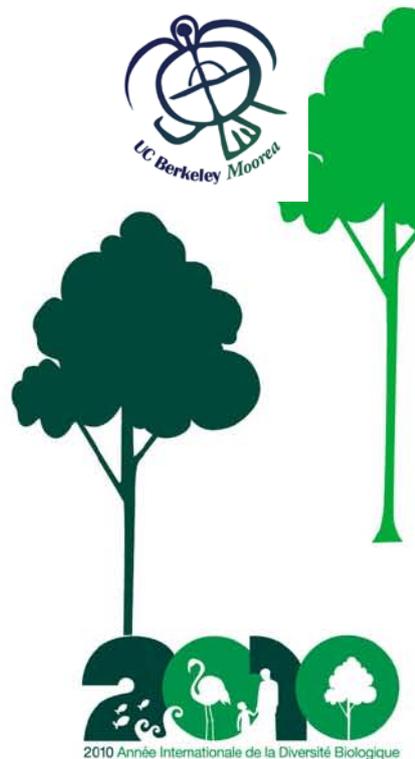
UPF - IRD Les plantes polynésiennes et leurs activités biologiques - Espace animé par Christian Moretti & Phila Bianchini



DIREN – DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT / SDR - Service développement rural – les Forêts et les parcs en Polynésie française - Protection des espèces endémiques - Domaine de Taravao présentation d'une collection d'arbres de production - Espace animé par Laurent George & Matai Depierre.



SEP - SOCIETE ENVIRONNEMENT POLYNESIEN - Tri des déchets, et recyclage des matériaux - Dangerosité des déchets toxiques et filières de traitement spécifique - Traitement des ordures ménagères résiduelles (CET Paihoru), explication techniques sur le traitement des lixivitas, traitement du biogaz et projets de valorisation thermique. Espace animé par Benoit Layre.



LA BIODIVERSITE A FORTEMENT MODELE NOTRE CULTURE. LES LEGENDES, LES CHANTS ET LES DANSES RETRACENT DES HISTOIRES LIEES A LA BIODIVERSITE ET CONFORTENT LE SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN LIEU OU A UNE COMMUNAUTE... NOTRE « HERITAGE CULTUREL », NOS CONNAISSANCES ET NOS VALEURS EDUCATIVES PRENNENT RACINE DANS NOTRE ENVIRONNEMENT NATUREL ET ONT DONNE NAISSANCE A UNE VARIETE DE PRATIQUES, SAVOIRS FAIRE, CONNAISSANCES EMPIRIQUES...

ESPACE 3

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

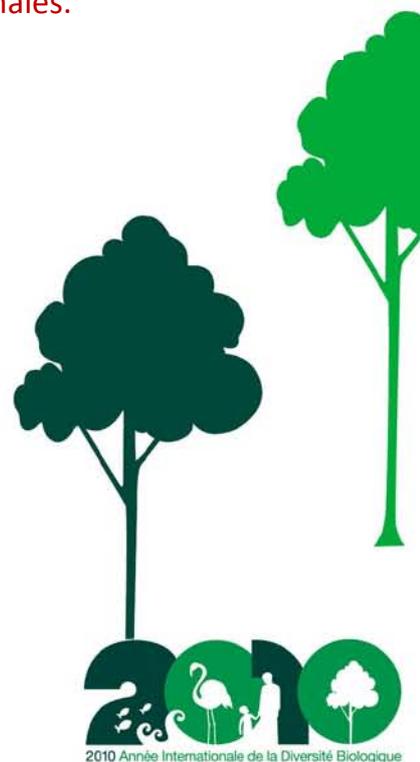
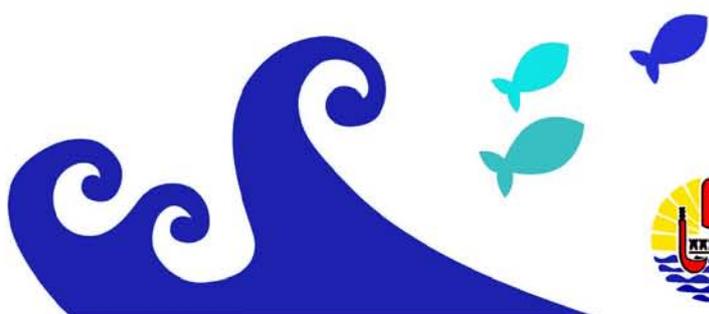
Présentation d'une carte des langues austronésiennes et polynésiennes dans le Pacifique, chiffres et listes de langues - Carte des langues de Polynésie avec descriptif - photos de Timiri Hopu'u : des ressources à la presqu'île : le fë'i, le vana.

SDR - LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE AGRICOLE, DEPARTEMENT DE PROTECTION DES VEGETAUX

Le Domaine de Taravao, le SDR est en train de constituer une collection d'arbres de production. A l'issue d'une convention (en cours de rédaction) entre le SDR et la DIREN, cette collection pourrait s'enrichir de plantes en voie de disparition ou en danger, dans le cadre d'un plan de conservation élaboré à l'échelle de la Polynésie française. Le poster présentera ce projet d'arboretum, et sa future ouverture au public avec des structures adaptées (sentiers, circuits didactiques, belvédères, zones de pique-nique...)

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE / SERVICE DU DEVELOPPEMENT RURAL

Les fë'i, musacées des îles du pacifique sud : source d'aliments, de fibres textiles et de médicaments. Les fë'i (*Musa troglodytarum*) font partie de la famille des musacées qui regroupe les bananes et les plantains. Ils sont présents dans la zone du Pacifique Sud uniquement. L'atelier présentera les différentes variétés de fë'i cultivés dans la pépinière du SDR Papanā, l'utilisation de ses fibres pour la confection d'ouvrages d'artisanat (chapeaux, paniers, éventail,...) et ses utilisations médicinales.



L'UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE (UICN) rapporte qu'une espèce d'oiseau sur 8, 1 mammifère sur 4, 1 conifère sur 3, 1 amphibien sur 3, et 6 tortues marines sur 7 sont menacés d'extinction.

De plus, 75% de la diversité génétique des cultures agricoles ont été perdus et 75% des pêcheries mondiales sont entièrement exploités ou surexploités.

L'URBANISATION ET LA DEGRADATION DES MILIEUX NATURELS - La cause majeure d'érosion de la biodiversité est la transformation de l'usage des terres par les activités humaines, et donc la destruction, la dégradation, l'altération ou la fragmentation des habitats de nombreuses espèces animales et végétales.

LES ESPECES ENVAHISSANTES - L'homme a introduit, de façon volontaire ou involontaire, des espèces envahissantes qui bouleversent l'équilibre des milieux naturels, entrent en compétition avec les espèces autochtones, et parfois les dominent, jusqu'à les faire disparaître. Ces invasions biologiques sont la première cause d'extinction des espèces insulaires.

QUELLES SONT LES CAUSES DE L'ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ ? De nombreuses causes sont à l'origine de l'érosion de la biodiversité. L'augmentation de la population humaine et de la consommation des ressources a entraîné la destruction des milieux naturels et la surexploitation de nombreuses espèces. À cela s'ajoutent les conséquences de la pollution, du réchauffement de la planète et de l'introduction par l'homme d'espèces envahissantes.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE - Le changement climatique pourrait bien devenir une cause majeure de l'extinction des espèces. En effet, les scientifiques estiment que le réchauffement pourrait conduire à une augmentation de la température moyenne de 2 à 6 °C d'ici à 2100. Ce réchauffement est attribué aux émissions de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane...) dus aux activités humaines (transport aérien et terrestre, chauffage, émissions industrielles. ...).

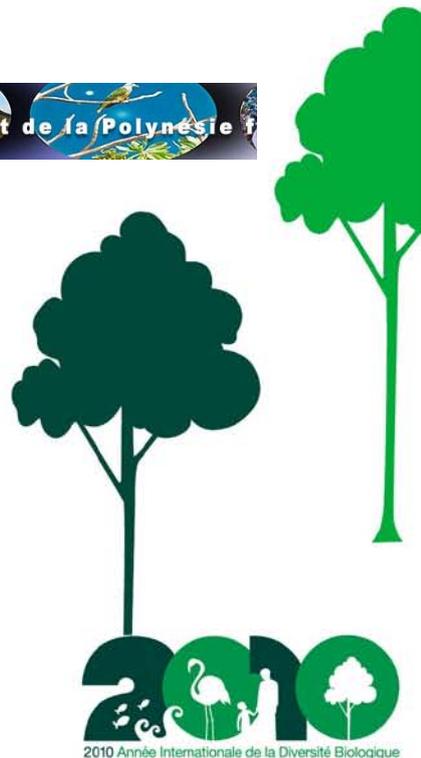
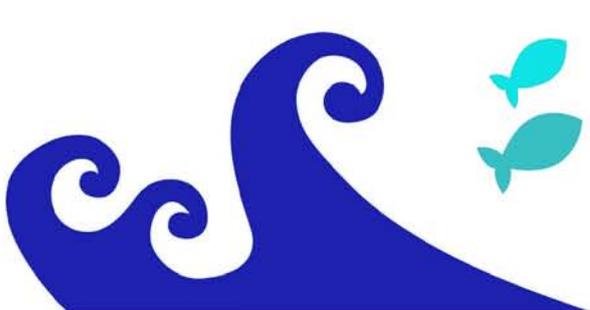
ESPACE 4

PROGEM - LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LES RECIFS CORALLIENS : RISQUES D'UNE BIODIVERSITE MENACEE - Présentation des caractéristiques du changement climatique dans le Pacifique et les risques des impacts sur la biodiversité récifale. Espace animé par Agnès Benet

DIREN - Espèces envahissantes



SERVICE DE L'URBANISME & DIRECTION DE PROTECTION CIVILE - Plan de prévention des risques naturels.



EN 2002, LES PAYS SIGNATAIRES DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITE BIOLOGIQUE (CDB) ONT ADOPTE UN PLAN STRATEGIQUE, AVEC LA MISSION "D'ASSURER D'ICI 2010 UNE FORTE REDUCTION DU RYTHME DE PERTE DE DIVERSITE BIOLOGIQUE AUX NIVEAUX MONDIAL, NATIONAL ET REGIONAL".

Etendre les espaces naturels protégés et renforcer leur gestion - Les espaces naturels classés sont des zones protégées pour sauvegarder et préserver la biodiversité. Ces zones protégées sont gérées avec des objectifs divers tels que la conservation de la biodiversité, les loisirs, le tourisme, la protection des bassins versants, l'exploitation forestière, la chasse ou la pêche, la recherche scientifique et l'éducation à l'environnement.

ESPACE 5



MANU - SAUVONS LES OISEAUX DE LA POLYNESIE

Présentation de quelques espèces de PF.

Présentation de l'espèce ; menaces ; actions et projets de la SOP MANU pour contrer ces menaces. La Société d'Ornithologie *Manu*, une organisation non gouvernementale (ONG) à but non lucratif, a été fondée en juillet 1990 par une dizaine d'amateurs des oiseaux. Aujourd'hui, *Manu* a une centaine d'adhérents sur l'ensemble des archipels, mais aussi de par le monde. L'objet de *Manu* est la protection des oiseaux sauvages, de leurs habitats et de la biodiversité, particulièrement en PF - Espace animé par Julie Champeau www.manu.pf

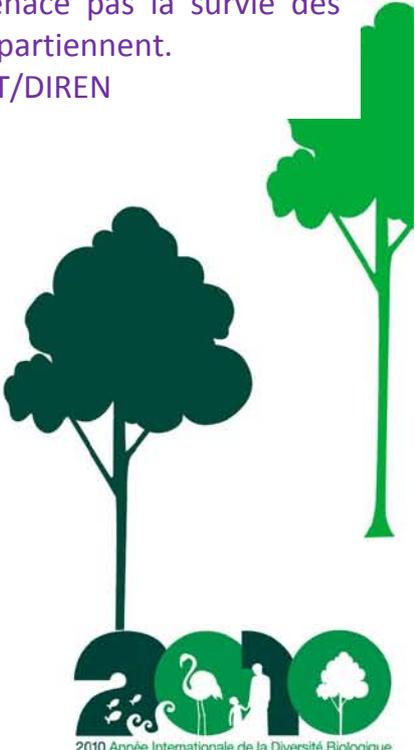


LA CITES POUR EXPLIQUER LA REGLEMENTATION CITES et la nécessité de la respecter afin de préserver les espèces menacées, et surtout de protéger les espèces endémiques des Etats membres à cette convention dont fait partie la France (et donc la Polynésie Française).

La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, connue par son sigle CITES ou encore comme la Convention de Washington, est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent.

Espace animé par la DRRT/DIREN

- UPF - Indicateur de la biodiversité et gestion des ressources
- SDR - La protection phytosanitaire et zoonitaire
- UPF/SDR - Agriculture biologique et formation
- IRD - Réalisation d'un herbier



LES NOMBREUX PROGRES SCIENTIFIQUES RENCONTRES AU XX^{EME} SIECLE ET LE DEVELOPPEMENT DES BIOTECHNOLOGIES ONT SOULEVE DE NOMBREUSES QUESTIONS ETHIQUES ET CONDUIT A LA NAISSANCE D'UNE DISCIPLINE NOUVELLE : LA BIOETHIQUE.

LA BIOETHIQUE VEUT APPORTER DES REPONSES AUX PROBLEMES ETHIQUES RENCONTRES PAR LES SCIENTIFIQUES AU COURS DE LEURS TRAVAUX ET ETUDIE LES PROBLEMES MORAUX SOULEVES PAR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DANS LES DOMAINES DE LA BIOLOGIE, DE LA MEDECINE ET DE LA SANTE.

LA BIOETHIQUE : UN SUJET ETERNEL D'ACTUALITE

La bioéthique est devenue un sujet d'actualité, suite aux manipulations génétiques effectuées sur les plantes alimentaires, au clonage et à l'utilisation d'embryons posant la question de « Jusqu'où peut aller l'Homme dans les Sciences du vivant ? »

QUELQUES SUJETS SUR LA BIOETHIQUE

L'ASSISTANCE MEDICALE A LA PROCREATION - LA CONTRACEPTION, L'AVORTEMENT - LE DIAGNOSTIC PRENATAL OU PREIMPLANTATOIRE - LA RECHERCHE SUR LES EMBRYONS, LES CELLULES SOUCHES - LES DONS D'ORGANES - LE CLONAGE HUMAIN - LA RECHERCHE ET LA THERAPIE GENIQUE - LES NEUROSCIENCES - LES NANO BIOTECHNOLOGIES...

ESPACE 6

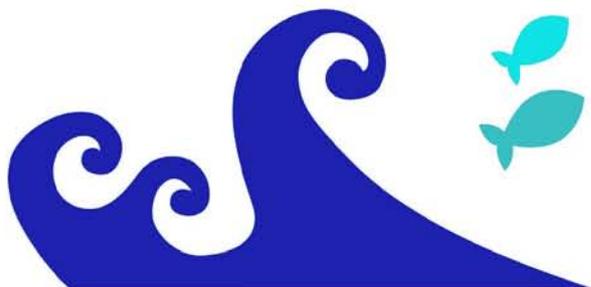
LE COMITE D'ETHIQUE DE POLYNESIE FRANÇAISE - La Polynésie française a mis en place en 1999, un organe indépendant chargé d'étudier les problèmes éthiques soulevés par les nouvelles technologies, la recherche et les progrès de la connaissance dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la Santé : le Comité d'éthique de la Polynésie française. Une présentation du Comité, ses missions, son fonctionnement et sa composition sera réalisée sous forme de posters.

**LA BIOETHIQUE ET LA GENETIQUE :
ETUDE DE MALADIES HUMAINES**

Les aspects et les problématiques de l'éthique seront abordés en application des études biologiques, cliniques et génétiques liées à l'homme et en particulier aux maladies humaines

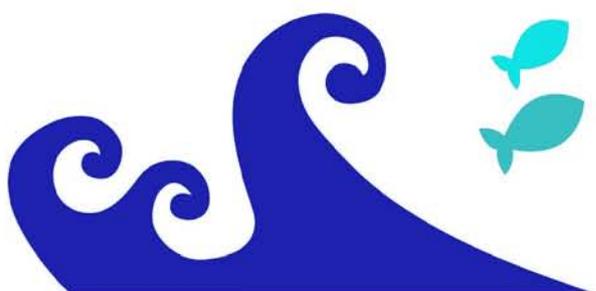
Espace animé par GMMH

COMITE D'ETHIQUE DE LA POLYNESIE FRANÇAISE
Direction de la Santé
BP 611, 98713 Papeete
Tel : (689) 46 00 60 - Fax : (689) 43 00 74



Des établissements, des associations vous ouvrent leurs portes et vous invitent à découvrir les activités qu'ils développent.

Lieux	Dates	Heures	Publics	Contacts & Inscriptions
PIRAE - route de l'hippodrome				
Ecole normale	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Maternelles Primaires	Catherine Valette valette.cath@orange.fr
	vendredi 22 oct.	8h/12h		
PAPEETE - quartier Paofai				
Institut Louis Malardé ILM	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Collèges Lycées	Marie Solignac tel : 41 64 45 msolignac@ilm.pf
	vendredi 22 oct.	8h/12h - 13h/14h		
PUNAAUIA - plage PK 18				
Association Pae pae no te ora	du lundi 18 au vendredi 22 oct.	8h/12h	Primaires Collèges	Charles Egretaud tel : 73 31 43 charles.ergretaud@ptpu.pf
PAEA - PK 26,3 - C/montagne				
Institut Louis Malardé ILM	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Collèges Lycées	Marie Solignac tel : 41 64 45 msolignac@ilm.pf
	vendredi 22 oct.	8h/12h - 13h/14h		
PAPARA - PK 39,5 - C/montagne				
Service du Développement Rural SDR	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Collèges Lycées	Maurice Wong tel : 57 40 04 maurice.wong@rural.gov.pf.pf
VAIRAO - PK 10,2 C/mer				
IFREMER Service de la pêche	vendredi 22 oct.	9h à 17h	scolaires	tel : 54 60 00 brigitte.etilage@ifremer.fr mathilde.lehartel@ifremer.fr
	samedi 23 oct.		tout public	
MOOREA - Haapiti - Beachcomber intercontinental				
Te mana o te moana	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Primaires Collèges	tel : 56 40 11 temanaotemoana@mail.pf
	vendredi 22 oct.	8h/12h		
MOOREA - OPUNOHU				
CRIOBE - EPHE	jeudi 21 oct.	8h/12h - 13h/15h	Collèges Lycées	Yannick Chancerelle tel : 56 13 45 criobe@mail.pf
	vendredi 22 oct.	8h/15h		
RANGIROA				
Collège de Rangiroa	mercredi 20 oct.	14h/16h - 17h/20h	Primaires Collèges	Philippe Besancon tel : 93 13 40 direction@clgrang.ensec.edu.pf
	jeudi 21 oct.	7h à 16h		
TAHITI				
Route du Monoï	toute l'année		tout public	www.monoiaaddict.com



Salle de conférence de la Présidence

Titres	Dates	Heures	conférenciers
Lien entre Darwin & la biodiversité	mardi 19 oct.	12h à 13h30	Pierre Blanchard
Les oiseaux, une biodiversité remarquable & menacée		17h30 à 19h	Julie Champeau
Les mammifères marins	mercredi 20 oct.	12h à 13h30	Mickael Poole
La biodiversité des sites légendaires		17h30 à 19h	Frédéric Jack
La vanille de Tahiti & ses variétés	jeudi 21 oct.	12h à 13h30	Sandra Lepers
Le monoï, culture & biodiversité		17h30 à 19h	Eric Vaxelaire
Langage & préservation de la biodiversité	vendredi 22 oct.	12h à 13h30	Natea Montillier
Conservation de la biodiversité & protection de la nature		17h30 à 19h	Jean-Yves Meyer
La question de l'identité aujourd'hui ?	samedi 23 oct.	9h à 10h30	Régis Vandenmersch
Lutte antivectorielle (technique stérile) & bioéthique		11h à 12h30	Hervé Bosin
La greffe d'organe & le don de rein entre vivant		13h à 14h30	Charles Tetaria
Responsable & propriétaire de son corps ?		15h à 16h30	Régis Vandenmersch

PLANETARIUM - BIODIVERSITE & LES PLANTES

Salle de conférence de 9h à 12h / 13h30 à 17h30

- LES MYTHES EXPLIQUANT LA BIODIVERSITE** : «naviguer» aux étoiles entre les 5 archipels de Polynésie française, à partir de l'étoile qui passe au zénith des îles, raconter une légende qui traite de l'origine de certaines plantes, plus spécifique de l'archipel visité.
- PLANTES APPORTEES PAR LES MIGRATEURS POLYNESEIENS** : retracer le chemin de certaines espèces de plantes apportées par les migrants polynésiens à partir de l'Asie, en suivant la route des étoiles, vers l'Est, jusqu'à nos îles et l'aller/retour Polynésie/Amérique du Sud
- PLANTES APPORTEES PAR LES EUROPEENS** : à partir d'un exemple d'expédition, présenter le trajet suivi par le navire à son départ d'Europe ou des Etats-Unis et les plantes apportées.



RESUME DE LA CONFERENCE

L'histoire souvent renouvelée de la vie et de la biodiversité: une épopée foisonnante, riche en vicissitudes et tragédies, d'après un scénario découvert par Charles Darwin

Dans ses réflexions sur l'évolution des espèces, Charles Darwin a fourni les idées de base qui servent aujourd'hui à tenter de décrire et d'expliquer l'histoire du monde vivant dans sa diversité.

Cette histoire, qui commence avec peu, connaît ensuite des développements foisonnants, des extinctions massives, des adaptations et des diversifications spectaculaires.

La situation actuelle est un état transitoire, avec une biodiversité ressentie comme un patrimoine à la fois très riche et très menacé. L'homo sapiens a des choix à faire, qui peuvent influencer les prochains épisodes.

PIERRE BLANCHARD

Consultant indépendant généraliste, Pierre Blanchard exerce depuis plus de trente ans dans le Pacifique sud, principalement en Polynésie française.

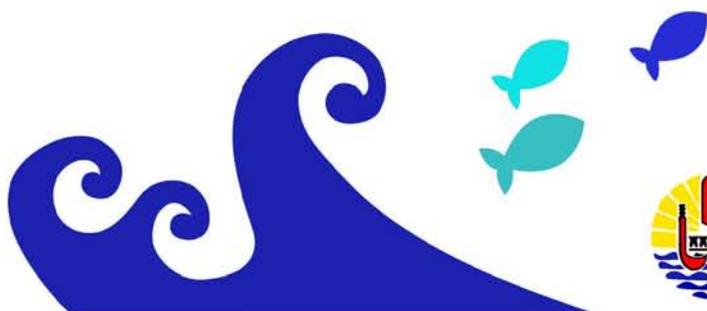
Ingénieur des Arts et Métiers (1965) et MBA de Carnegie Mellon University (1969), il a débuté sa carrière de consultant dans le cabinet McKinsey à Paris.

Au cours de sa carrière professionnelle, il a travaillé sur des projets dans divers domaines: aménagement du territoire et équipement, gestion industrielle, gestion des collectivités locales et services urbains, environnement, transports aériens et maritimes, télécommunications, santé et systèmes sociaux, ressources marines, ressources minières, coopération régionale dans le Pacifique sud, énergies renouvelables.

En 1984, à l'initiative de Boris Léontieff, il a été pendant un an chef du service territorial du plan en Polynésie française. Depuis 15 ans, il enseigne au Conservatoire National des Arts et Métiers le contrôle de gestion. Il est également sollicité pour les conférences à l'UPF "Savoir pour Tous" Il a aussi participé à plusieurs projets culturels; il est un bibliophile un peu déraisonnable.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Contact: blanchar@mail.pf



RESUME DE LA CONFERENCE

L'avifaune marine en Polynésie française : une biodiversité remarquable et menacée.

Avec ses 29 espèces d'oiseaux marins nicheurs et sa quinzaine d'espèces « visiteuses », la Polynésie française abrite l'une des communautés les plus diversifiées du Pacifique tropical.

Ces étonnants oiseaux qui passent pour certains, une partie de leur vie exclusivement en haute mer, ont du développer des adaptations à cette vie extrême et leur capacité à voler par delà les océans leur a permis de coloniser les endroits les plus reculés de la planète.

Si leur taux d'endémisme est beaucoup plus faible en Polynésie française que chez leurs congénères terrestres, ils n'en restent pas moins menacés pour autant : chasse pour leur viande ou leurs plumes, prises accessoires des palangriers, pollution lumineuse, raréfaction des ressources halieutiques ou encore introduction d'espèces envahissantes comme les rats.

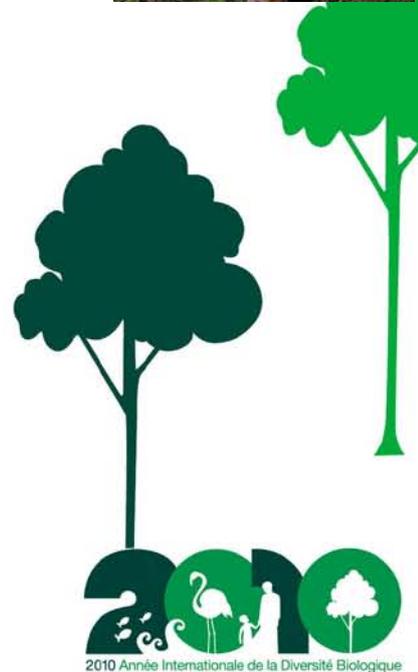
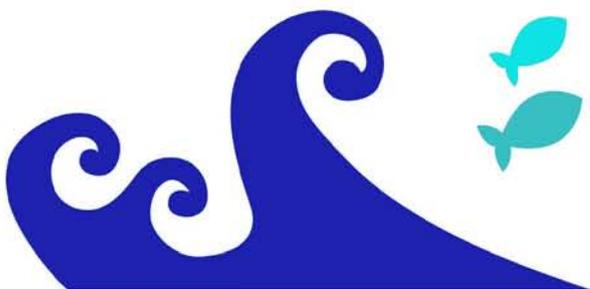
La Société d'Ornithologie de Polynésie MANU œuvre pour protéger cette avifaune particulière en mettant en place des programmes de sauvegarde comme la restauration des îlots importants pour les colonies d'oiseaux de mer.

JULIE CHAMPEAU

Chargée des programmes de restauration des îlots importants pour les colonies d'oiseaux marins et de sauvegarde du Pétrel de Tahiti au sein de la Société d'Ornithologie de Polynésie « MANU ».

Titulaire d'un Master 2 écologie et gestion de la biodiversité (Toulouse III) où elle a notamment étudié une espèce de lémurien hautement menacée à Madagascar.

Se spécialise dans la conservation des espèces animales menacées et coordonne plus particulièrement à la SOP MANU des études d'éradication de mammifères introduits sur des îlots inhabités des Marquises, Gambier...identifiés comme importants pour les oiseaux marins.



RESUME DE LA CONFERENCE

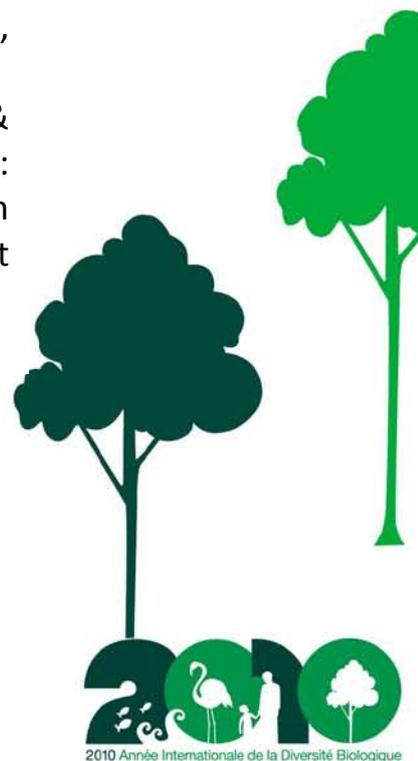
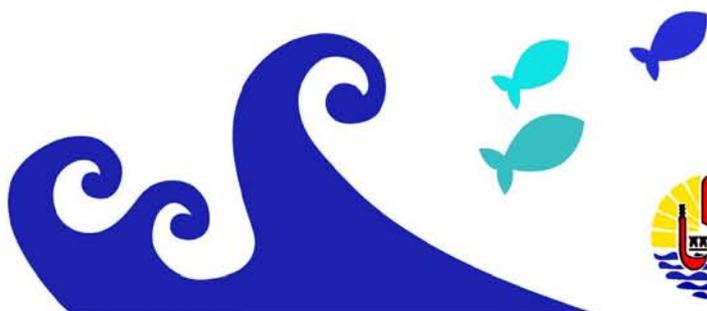
Les sites légendaires Te Mëhani forment les deux plateaux trachytiques les plus imposants de l'île de Raiatea en Polynésie française. Cette spécificité géologique majeure de l'île, soumise à des conditions climatiques rigoureuses, a permis la formation, sur des sols très fragiles, d'une végétation de type montagnarde inhabituelle à cette basse altitude (310 à 805 m).

En comparaison avec l'ensemble de Raiatea où les espèces végétales introduites représentent 61 % de la flore, le plateau Te mëhani 'ute'ute est encore préservé avec seulement 16 % d'espèces végétales introduites, mais fait face à un début d'invasion par 7 plantes envahissantes dont le redoutable *Miconia calvescens*.

FREDERIC JACK

Ingénieur écologue Frédéric est Consultant pour le Service du Développement Rural (SDR) : il a entre autres fait l'inventaire exhaustif de la flore vasculaire par échantillonnage systématique en forêt naturelle, partiel de la faune, de l'archéologie et des sites touristiques Pour la Direction de l'Environnement (DIREN): inventaire et cartographie de la flore vasculaire, de la végétation, et de la faune, archéologie, éléments pour servir au plan de gestion conservatoire. Commandité par le Service du Tourisme (STO) il a proposé d'un réseau de sentiers d'interprétation du milieu naturel (randonnée, VTT, équestre) : cartographie des réseaux existants, intégration des sites remarquables (naturels & culturels) dans les parcours (SIG), protection des sites sensibles, création de topoguides.

Il est membre actif du comité français de l'UICN, groupe outre-mer & Commission de sauvegarde des espèces (CSE) - des associations : MANU - d'Ingénieurs Ecologues - Biodiversité Bureau d'étude en écologie - Tuihana protection du patrimoine naturelle, culturel et cultuel de l'île de Raiatea, - Reef Check - ARSH Eiao - Telabotanica



RESUME DE LA CONFERENCE

Présentation de la diversité des vanilliers polynésiens et son intérêt pour l'amélioration de la culture du vanillier (adaptation aux variations climatiques et résistances aux maladies).

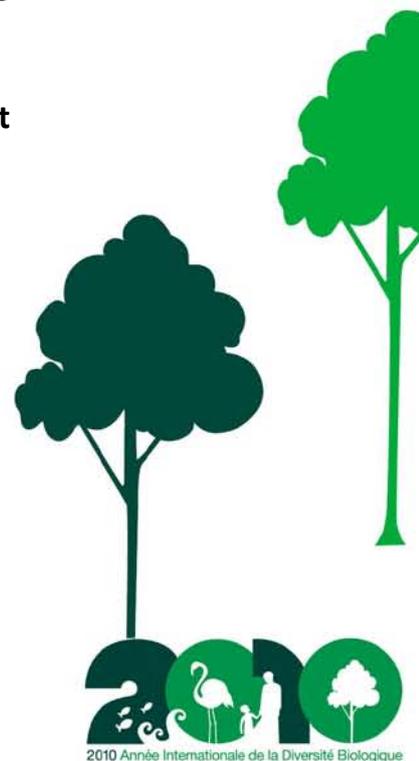
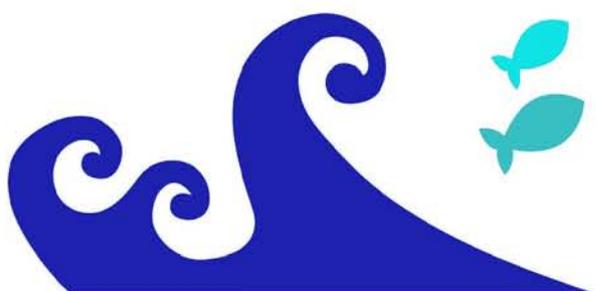
SANDRA LEPERS

Chercheur en génétique à l'Etablissement Vanille de Tahiti Uturoa, Polynésie française. Responsable du Département Recherche et Développement depuis 2007 - Etude de la diversification du vanillier en Polynésie française – Amélioration du vanillier et recherche de gènes d'intérêt agronomique.

Ingénieur d'étude au Centre National de Génotypage, Evry. Localisation de mutations chez la souris responsables de maladies génétiques communes à l'homme.

Ingénieur d'étude au laboratoire de Génétique et d'Amélioration des Fruits et Légumes, INRA, Montfavet. Cartographie génétique de la pomme de terre, cartographie comparée.

Ingénieur d'étude au Laboratoire des Ressources Génétiques et d'Amélioration des Plantes Tropicales, IRD, Montpellier. Analyse de la diversité génétique des variétés améliorées de caféiers.



RESUME DE LA CONFERENCE

« Comment le Monoï de Tahiti s'intègre dans une démarche de développement durable afin de préserver la diversité de la nature et de la culture polynésienne »

Sa démarche est de convaincre afin d'appréhender la culture et nature polynésienne. Il est en effet convaincu que cette approche respectueuse des spécificités locales permet de s'intégrer au mieux dans les codes et valeurs de chaque marque et circuit de distribution. Il est le créateur de Monoï Here la semaine du Monoï® et de La Route du Monoï®.

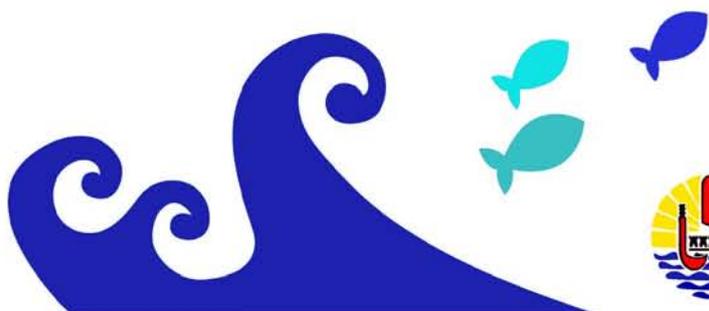
ERIC VAXELAIRE

Directeur de l'Institut du Monoï - Groupement Interprofessionnel du Monoï de Tahiti depuis avril 2006 (GIMT). Ce groupement crée en 1992 dans le cadre de la reconnaissance du Monoï de Tahiti® en appellation d'origine a trois principales missions : développer la connaissance sur le *monoï*; faire promotion et protection du Monoï de Tahiti appellation d'origine.

Diplômé de l'INSEEC Paris, il a fait toute sa carrière dans l'industrie cosmétique. Avant de rejoindre les producteurs de Monoï de Tahiti en Polynésie française, il a travaillé pendant 14 ans en Europe et États-Unis au sein du groupe APTAR. Avant de rejoindre l'Institut du Monoï il était Vice Président Sales & Marketing Perfumery & Cosmetic, division de Valois leader des systèmes de distribution et pulvérisation pour la parfumerie cosmétique.

Fort de son expérience à l'international, Eric apporte son expertise aux entreprises cosmétiques locales et internationales désirant intégrer le Monoï de Tahiti®.

eric.vaxelaire@monoidetahiti.pf - www.monoiaddict.com

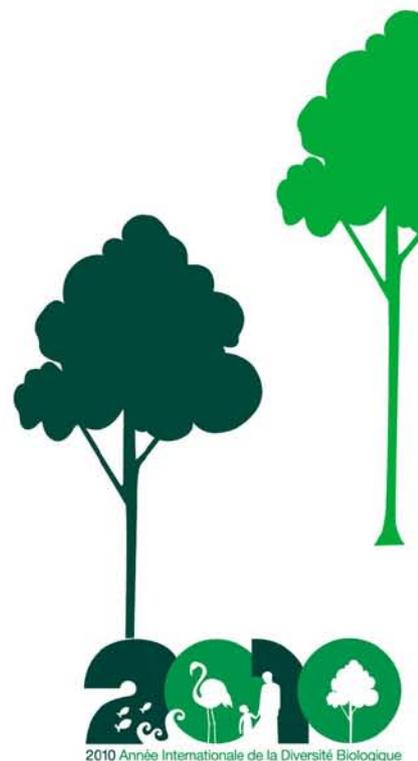
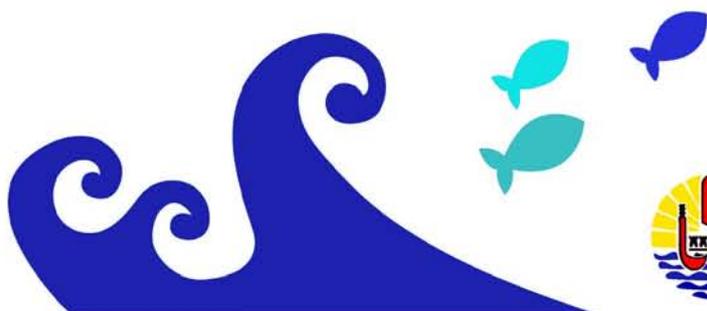


RESUME DE LA CONFERENCE

Depuis la Conférence sur la Terre à Rio en 1992 et la signature de la Convention sur la Diversité Biologique, la biodiversité est devenue un enjeu majeur dans le monde. La Polynésie française s'est doté en 1996 d'une réglementation spécifique sur la protection de la nature et a mené des programmes de recherche sur la connaissance et la valorisation de la biodiversité terrestre et marine. Qu'en est-il de la conservation des espèces et des espaces ? Un bilan des actions menées durant ces 14 dernières années est dressé et des propositions sont émises afin d'essayer d'enrayer l'érosion rapide d'un patrimoine naturel unique au monde.

JEAN YVES MEYER

Biologiste en Polynésie française depuis 20 ans, travaillant comme Chargé de recherche à la Délégation à la Recherche, spécialisé en botanique, écologie et invasions biologiques depuis sa thèse de doctorat sur le miconia et un post-doctorat à l'University of Hawaii. Il a collaboré à des expertises sur les plantes envahissantes dans le Pacifique (Australie, Cook, Nouvelle-Calédonie, Rapa Nui, Wallis et Futuna) et l'Océan Indien (Afrique du Sud, La Réunion, Maurice). Coordinateur de recherches sur la biodiversité terrestre en Polynésie française, il a notamment organisé des expéditions scientifiques pluridisciplinaires dans les archipels des Australes, Marquises, Société et Tuamotu. Qualifié comme Maître de Conférence, il est intervenant à l'Université de Polynésie française, la station de recherche biologique R. Gump de l'University of California at Berkeley, l'Université de La Réunion, l'University of the South Pacific à Fidji, et encadre ou co-encadre des étudiants polynésiens, français ou étrangers en Licence, Master et Thèse.



RESUME DES CONFERENCES

9H A 10H30

LA QUESTION DE L'IDENTITE AUJOURD'HUI ?

Les possibilités de dons d'organes, sur le vivant ou après la vie et la gestation pour autrui...posent la question de « quels humains vont émerger de nos nouvelles possibilités médicales ? »

Les adultes se reconnaîtront-ils lorsqu'une greffe semble prolonger la vie dans un autres corps ? Acceptons-nous sans arrière pensée ce nouvel être hybride ? Notre expiration à une vie plus saine recule la réalité de la fin inéluctable : ces avancées médicales font-elles progresser le bonheur de l'individu et de l'humanité dans la liberté et la dignité ?

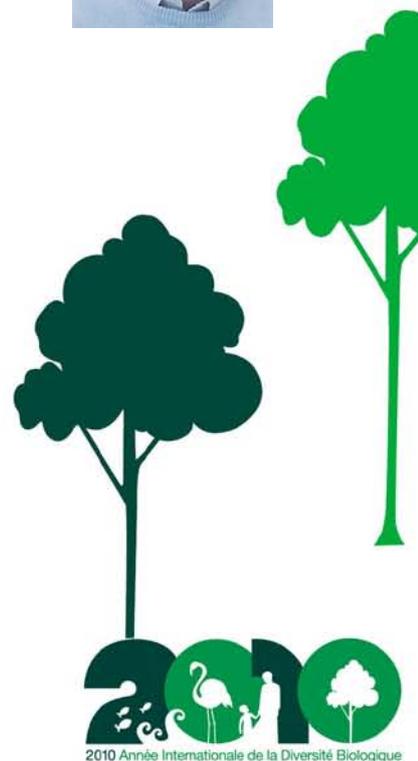
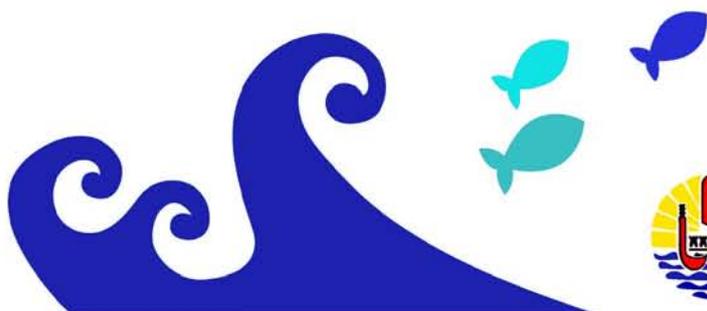
15H A 16H30

RESPONSABLE & PROPRIETAIRE DE SON CORPS ?

Les premiers moments de la vie humaine : l'embryon ou le fœtus, et le clonage, sont sources de recherche, en particulier sur les cellules souches. L'aide à la procréation médicale et la volonté de « l'enfant idéal » nous masquent-elles le coté sacré de la vie ? La capacité à construire un être selon des critères fixés entraine de plus un risque de marchandise qui n'a jamais été aussi grand. L'enfant à venir sera-t-il bébé médicament au service de ses prédécesseurs ?

Régis VANDENMERSCH

Professeur d'immunologie, Centre universitaire économique éducation permanente. Université de Lille
Président de la commission nationale de santé publique de bioéthique (CNSPB), spécialiste de colloque francophone et à l'UNESCO.



RESUME DE LA CONFERENCE

L'association Te Fare Ora, Association des Insuffisants Rénaux et des Dialysés de Polynésie Française, fait la campagne de Promotion du Don d'organe en l'occurrence du Rein en vue d'une greffe rénale. La perspective de la mise en place de la greffe rénale au Centre Hospitalier de TAAONE justifié surtout pour des raisons sanitaires et économiques soulève des problèmes posé par le Don d'organe.

- 1-Un Don d'organe suppose la mort d'une personne pour effectuer le remplacement du rein du malade par le rein de la personne qui a perdu la vie.
- 2-Le Don d'organe pose la question de la vie, la vie mérite t-elle d'être prolongée?
- 3-Un Don d'organe demande la défection d'un organe d'une personne vivante pour redonner la vie à une autre personne qui souffre !

Ainsi comment le polynésien perçoit-il la mort et la vie au travers de sa culture, de sa religion et des exigences de la société moderne face à cette question du Don d'organe?

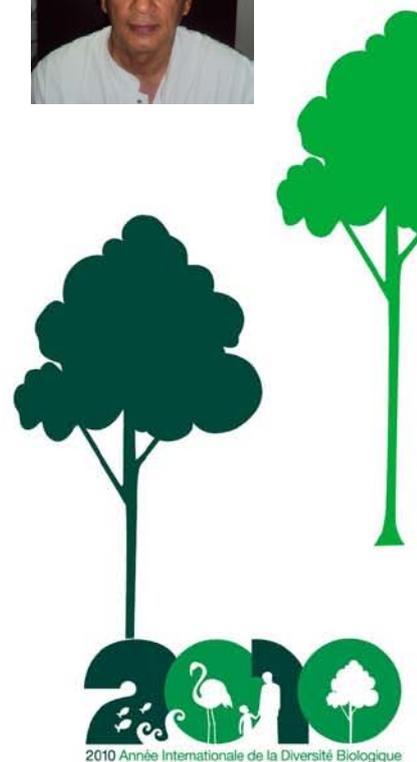
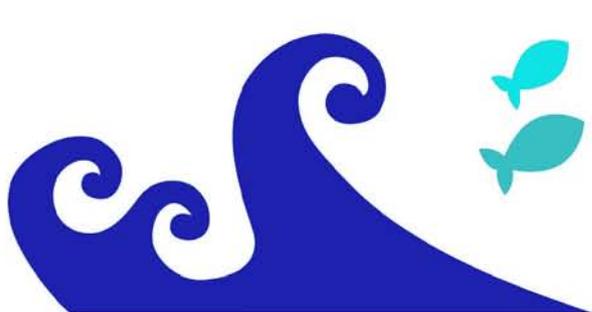
DR CHARLES TETARIA

Médecin biologiste,

Praticien hospitalier du Centre Hospitalier Territorial de Polynésie Française

Médecin Chef du Centre de Transfusion Sanguine

Membre et Conseiller médical de l'Association Te Fare Ora



RESUME DE LA CONFERENCE

Lutte anti vectorielle (technique de l'insecte stérile) et bioéthique

HERVE BOSSIN

responsable du laboratoire de recherche en entomologie médicale (LEM) de l'Institut Louis Malardé

Titulaire d'une thèse en biologie de l'Université de Montpellier II et d'un Master en administration des entreprises (MBA) de l'Open University (Royaume-Uni), parfaitement bilingue français/anglais, le Dr Bossin a mené une carrière internationale aux Etats-Unis puis dans le cadre des Nations Unies avant de prendre la direction du laboratoire d'entomologie médicale de l'Institut Malardé, il y a trois ans.

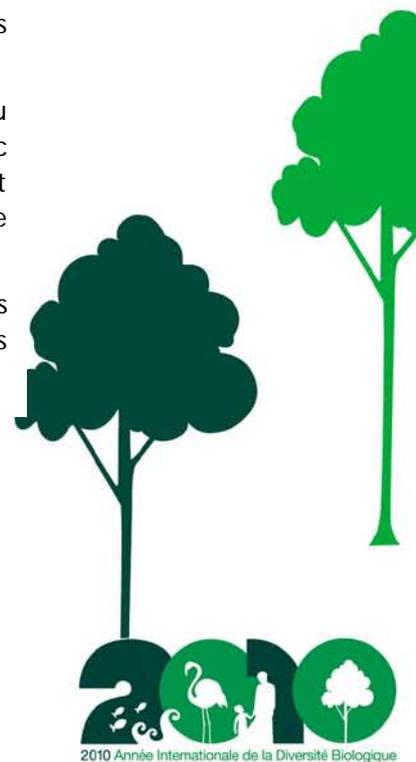
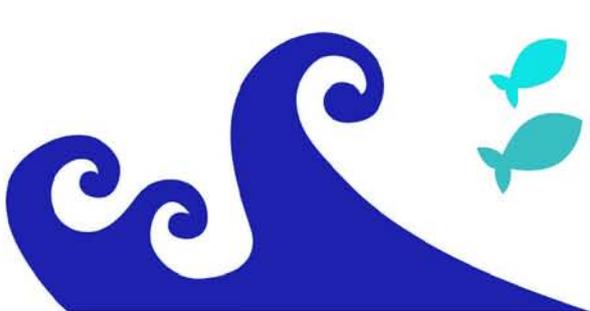
Depuis 2009, le Dr Bossin est également conseiller temporaire auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au sein du groupe PacCARE de coordination et d'évaluation du programme d'élimination de la filariose lymphatique dans le Pacifique (PacELF).

Grâce à ses compétences multiples et à son réseau professionnel étendu, le Dr Bossin a élargi les champs d'investigation, insufflant ainsi une dynamique de recherche nouvelle au sein du laboratoire. Le LEM travaille aujourd'hui au développement et à l'évaluation de stratégies permettant un contrôle efficace et durable des insectes hématophages (moustiques, nono) et vecteurs de maladies (dengue, filariose). Cette recherche opérationnelle s'appuie sur l'étude de la biologie et de l'écologie de ces insectes nuisants et intègre les découvertes les plus récentes dans le domaine de la lutte biologique et des biotechnologies.

Ces travaux sont en phase avec les besoins et les orientations de la Polynésie française en termes de santé et de prévention. Le LEM entretient ainsi des relations étroites avec les autorités de santé, en apportant son expertise scientifique et technique aux actions de surveillance, de diagnostic et de lutte contre les moustiques vecteurs de maladies infectieuses.

L'expertise scientifique du laboratoire et de son responsable sont reconnues au niveau international. Les programmes de recherche du LEM sont menés en collaboration avec des institutions européennes, américaines et australiennes renommées positionnant l'ILM et la Polynésie française au cœur des réseaux d'excellence en matière de lutte contre les moustiques.

Situés à l'interface de la lutte anti-vectorielle, de l'écologie et des biotechnologies, les travaux scientifiques menés par le Dr Bossin apportent des perspectives nouvelles de nature à stimuler la réflexion bioéthique.





MICKAEL POOLE – LES MAMMIFERES MARINS
Mercredi 20 oct. - 12h à 13h30

Depuis 1980, mène des recherches scientifiques sur les baleines et les dauphins. Titulaire d'une maîtrise de l'université de Miami en Floride, avec contribution aux études sur les lamantins et les dauphins, ses trois années de recherche de Masters (Université de l'état de Californie, à Sonoma) l'amènent à découvrir l'itinéraire et la période propre aux baleines grises femelles et à leurs petits dans leur migration vers le nord, le long des côtes de la Californie. Il étudie par ailleurs les grands dauphins dans le golfe du Mexique, ainsi que plusieurs espèces le long des côtes de Californie. Doctorant à l'université de Californie à Santa Cruz, Michael POOLE obtient en 1995 un doctorat, résultat de six années de recherches sur les dauphins à long bec à Moorea et à Tahiti en Polynésie française.



NATEA MONTILLIER TETUANUI

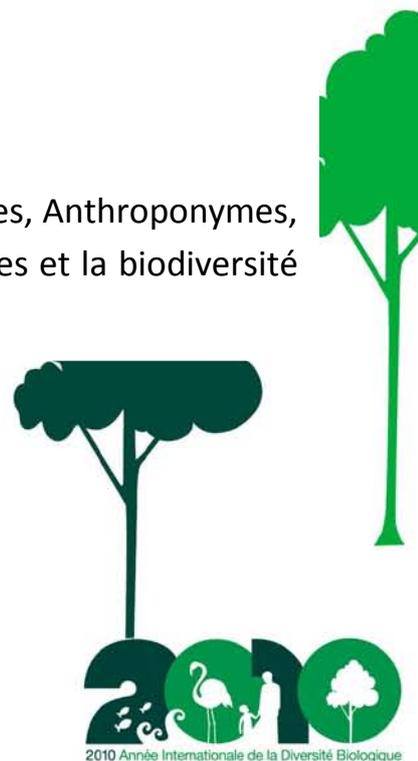
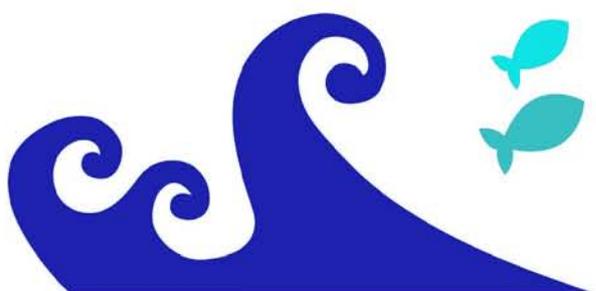
Vendredi 22 oct. - 12h à 19h30

LE LANGAGE & PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

1. Présentation des langues polynésiennes dans le Pacifique
2. Comment la langue permet-elle la préservation de la biodiversité ?

- Généralités sur la linguistique:
- La langue et la biodiversité:
- Les modèles de gestion, le rāhui
- Les savoirs locaux

Anciens savoir-faire : Symboles, valeurs, Croyances, Anthroponymes, toponymes - Conclusion : Les langues autochtones et la biodiversité dépendent des efforts de l'homme.





Liste des partenaires & acteurs

Institutions Publiques :

CRIOBE / EPHE - Comité d'éthique de Polynésie française - Collège de Rangiroa - DEP - DES - Délégation à la Recherche - DRRT - Direction de la Protection Civile DIREN - Ecole Normale - Etablissement Vanille de Tahiti - ILM - IRD- IFREMER - SDR - Service de la Perliculture - Service de l'urbanisme - Université de Berkeley / Gump Station – UPF - Université de Lille - UNESCO - Service de la Culture et du Patrimoine.

Institutions Privées :

- Pae Tai Pae Uta
- SEP
- Fenua Ma.
- GIMT

Associations :

- Léon Bourgeois
- Proscience
- Te Mana o te moana
- Manu
- Génétique & Maladies humaines
- Lolita

Sponsors et mécènes :

- Brasserie de Tahiti
- EDT
- MANA SA
- OPT
- Premium Water
- TEP - TESA
- Jus de Fruits de Moorea
- Manutea SA
- Wan Perles
- Intercontinental Hotel
- SDA
- Air Tahiti
- Air France
- La Dépêche de Tahiti
- RFO Polynésie

Intervenants non rattachés à une institution :

Agnès BENET - Pierre BLANCHARD - Jean-François BUTAUD - Trevor COOTE - Fred JACQ - Nathalie MARY-SASAL - Michael POOLE.